

De Victor à Veector, pour ré-inviter la sécurité sur deux-roues

La société Veector est née autour d'une préoccupation : la sécurité des passagers de deux-roues.

Créer seul une entreprise autour d'un produit innovant, c'est possible. Jean-Raymond Ballast, ancien industriel à Tournai, avait une inquiétude : la sécurité de son fils Victor à bord de la moto paternelle. Ayant mis au point un dispositif inédit, il recevait l'aide de la CCI et d'Oseo pour déposer un brevet. Pan Belt et la société Veector naissaient, c'était en janvier 2009.

Depuis, la SARL a fait ses premiers pas dans le monde des entreprises. Au programme : recherche de fournisseurs en néoprène et en sangles de ceintures, pour un produit façonné par l'ESAT et un artisan sellier de la région niçoise, en partenariat avec 2M Conseil pour l'aspect commercial et le site internet de la société.

En vente depuis avril, Pan Belt et sa sœur, Spyder Belt, qui substitue à la ceinture un harnais pour les



Avec Pan Belt, le passager s'attache autour de la taille une ceinture reliée à une galette de néoprène sur laquelle s'assoit le conducteur, empêchant chutes et pertes d'équilibre.

sorties plus sportives, ont trouvé une centaine d'acquéreurs, via internet et des revendeurs. Jean-Raymond Ballast cible "les *notreux urbains*" qui, lassés d'utiliser leur voiture, recherchent la

même sécurité pour les passagers de leurs deux-roues motorisés.

Confiant dans le concept qu'il a créé, celui qui est Veector à lui seul envisage une présence au Salon du deux-roues 2010 à Paris. A terme, il aimerait "étouffer le produit" en ajoutant par exemple des étriers pour les plus petits, et diversifier son offre dans la sécurité à deux-roues.

Un regret : l'absence quasi-totale de réglementation sur le sujet. "Je me suis imposé moi-même des normes de sécurité", fait remarquer Jean-Raymond Ballast. Aujourd'hui, le code de la route exige seulement la présence d'un siège enfant pour les moins de cinq ans.

Florie Kong Win Chang